



Président : Le général Robert BRESSE
Secrétaire général : Michel INGLEBERT

Programme – Janvier-Juin 2023



NAPOLEONICA®
les conférences

En association avec :





Salle Gourgaud



Eglise anglicane Saint-George

Mardi 10 janvier 2023 à 18 heures, pour le 150^{ème} anniversaire de la mort de Napoléon III



La triste fin médicale de Napoléon III

Par Alain Goldcher

La santé du Prince-Louis Napoléon Bonaparte commence à se dégrader suite à son emprisonnement au fort humide de Ham, de 1840 à 1846, associé à un manque d'activité. Dès 1853, son chirurgien personnel note : « Vessie, organe particulièrement atteint. » La maladie lithiasique n'est identifiée qu'en 1861 et se complique d'hématurie dès 1863. Une armée de médecins et chirurgiens l'accompagne en permanence. À partir de 1869, seul l'opium le soulage. Pendant la guerre franco-allemande, deux chirurgiens l'assistent. Napoléon III reste stoïque bien que contraint de porter des couches pour cacher ses saignements urinaires. Il décède le jour d'une troisième tentative de traitement chirurgical.

***Alain Goldcher** est lauréat de la faculté de médecine de Paris et de l'Académie nationale de médecine, auteur de plus de 200 articles et 8 livres médicaux, mais aussi de plusieurs ouvrages et nombreux articles d'histoire.*

Il dédicacera son ouvrage Au chevet des Bonaparte. De quoi sont-ils morts ? à l'issue de la conférence.

Inscriptions le jeudi 5 janvier 2023.



**Mardi 17 janvier 2023 à 18 heures, à l'occasion du
bicentenaire de la mort de Pie VII**

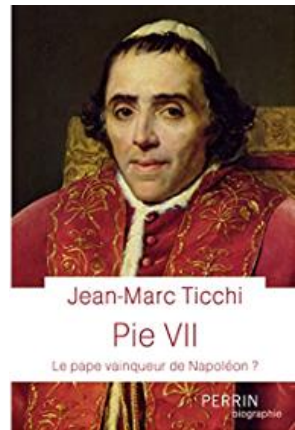
Pie VII en images

Par Jean-Marc Ticchi

Le riche patrimoine iconographique consacré au pape Pie VII (1800-1823) permet d'illustrer toutes les facettes d'une personnalité qui a marqué le premier XIX^e siècle en négociant notamment le Concordat avec Bonaparte avant de sacrer l'Empereur. L'exposé se propose, en présentant tableaux, gravures et dessins, d'illustrer les principales caractéristiques de ce pontificat qui vit de surcroît la refondation de l'Église de France et le rétablissement de la Compagnie de Jésus en 1814.

*Docteur en Histoire, **Jean-Marc Ticchi** est membre associé du Centre d'Etudes en Sciences sociales du religieux (CéSor-EHESS). Ses recherches portent sur la diplomatie pontificale et les dévotions, notamment l'histoire de la dévotion au pape et celle de la Via Crucis et aux XIX^e et XX^e siècles. Il a publié *Le voyage à Paris de Pie VII pour le couronnement de Napoléon (Champion, 2013)* et *Pie VII. Le pape vainqueur de Napoléon ? (Perrin, 2022)*.*

Il dédicacera sa biographie de Pie VII à l'issue de la conférence.



Inscriptions le jeudi 12 janvier 2023.



Conférence musicale

Jeudi 19 janvier 2022 à 19 heures à l'église anglicane St-George 7 rue Auguste Vacquerie 75116 Paris



« Paganini, un fidèle de la famille de Napoléon Ier »

Par Laure Dautriche

Le violoniste italien Niccolò Paganini est la première « rock star » du monde de la musique classique, faisant déplacer des foules à ses concerts, de l'aristocratie aux classes populaires. Ses liens avec la famille de Napoléon sont nombreux. Il débute sa carrière dans l'orchestre d'Élisa Bonaparte, la sœur de Napoléon, qu'il accompagne de 1805 à 1809, à Lucques en Italie. Paganini découvre ses pouvoirs musicaux, subjuguant la princesse pendant ses concerts. Ses partitions s'étoffent, il révolutionne la manière de jouer du violon et marque l'histoire de cet instrument. Près de trente ans plus tard, le virtuose est recruté par Marie-Louise, ex-impératrice des Français. Il devient chef d'orchestre et donne à l'orchestre de Parme un niveau spectaculaire.

Laure Dautriche est musicologue et journaliste à Europe 1 depuis 2009, en charge des sujets concernant le patrimoine, l'histoire, la science et la musique classique. Elle a publié plusieurs ouvrages, dont une biographie de Paganini.

Elle sera accompagnée par la violoniste française, **Elsa Grether**.

Elsa Grether est l'invitée de festivals prestigieux en France et à l'étranger. En soliste avec orchestre, elle a interprété les grands concertos du répertoire, de Bach à Brahms, Tchaïkovski, Sibelius et Prokofiev, avec notamment l'Orchestre symphonique de Mulhouse, la Philharmonie de Strasbourg, l'Orchestre philharmonique du Liban, l'Orchestre symphonique de Briansk, l'Indiana Philharmonic Orchestra, le Deutsch-Tschechischer Kammerorchester... Elle a donné des récitals au Carnegie Weill de New-York, au Printemps des arts de Monte-Carlo et aux Flâneries musicales de Reims.

Inscriptions le lundi 9 janvier 2023.



Mardi 24 janvier 2023 à 18 heures

Alain Peyrefitte a-t-il été le « Las Cases » du général de Gaulle ?

Par Arnaud Teyssier

Publié chez de Fallois, en trois volumes, entre 1994 et 2000, le *C'était de Gaulle* d'Alain Peyrefitte a été un grand succès de librairie et reste une source de référence majeure. Ces notes, prises par le jeune ministre au fil des ans, des scènes et des entretiens dont il fut l'acteur ou le témoin, ont laissé une



empreinte profonde depuis leur publication. Que l'on soit historien ou simple lecteur, la tentation est grande, désormais, de voir le Général sous ces seuls traits, saisi parfois dans l'intimité de ses pensées. À propos de cette œuvre, on a même invoqué parfois Joinville, ou Saint-Simon... L'éditeur, Bernard de Fallois – qui, de son propre aveu, n'était « pas spécialement gaulliste- a même dit qu'il s'agissait d' « un texte à mes yeux capital, beaucoup plus important, parce que beaucoup plus vrai, que les *"Mémoires"*. »

Alain Peyrefitte a-t-il été le « Las Cases » de Napoléon – de Gaulle ? Quelle est la portée historique véritable de cet ouvrage, qui postule la plus grande authenticité ? Quelle est la part de la légende dans le portrait qui se dégage de ce « de Gaulle au jour le jour » ? Comment ces textes ont-ils été réunis pour être portés au public ? Ne sommes-nous pas tous prisonniers de ce de Gaulle-là, notre vision n'est-elle pas exagérément filtrée, ou tamisée par cette multitude de petits mots, de petits faits et de petits traits qui séduisent par leur

ton mais qui, mis ensemble, ne restituent pas nécessairement la vérité de l'homme ?

Si l'œuvre d'Alain Peyrefitte a beaucoup contribué à la « gaullomania », elle a aussi participé à une vaste entreprise d'oblitération. Je n'use pas de ce terme au hasard : si un timbre est « oblitéré », c'est pour interdire que l'on s'en serve une nouvelle fois. Ce que Peyrefitte a incontestablement saisi, et restitué, c'est une certaine tournure d'esprit du Général, son art des formules à l'emporte-pièces. Mais ce qu'il a peut-être relégué au second plan, c'est la vigueur, la fermeté, la continuité dans le dessein et dans la pensée.

Arnaud TEYSSIER est haut fonctionnaire et historien, ancien élève de l'ENS Ulm et de l'ENA, professeur associé à l'Ecole normale supérieure. Il préside depuis 2017 le Conseil scientifique de la Fondation Charles de Gaulle. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles sur l'histoire politique de la France et sur l'histoire et l'actualité de l'État, notamment chez Perrin : l'Histoire politique de la Vème République (2011), Richelieu, l'aigle et la colombe (2014, réédition Poche 2021), Philippe Séguin, le remords de la droite (2017, réédition poche 2020), De Gaulle, 1969 (2019) et L'énigme Pompidou-de Gaulle (2021). Il a co-dirigé récemment avec Hervé Gaymard l'ouvrage collectif Demain la Vème République ? (Perrin, 2022). Il écrit régulièrement dans le Figaro.

Inscriptions le mercredi 18 janvier 2023.



**Mercredi 25 janvier 2023 à 18 heures, à l'occasion de la
Nuit de la Lecture**

Le fantastique au XIXe siècle. Lectures

Par Stéphane Bierry



Dans le cadre de la 7^e Nuit de la Lecture, une manifestation nationale organisée par le Centre national du Livre sur proposition du ministère de la Culture, la Fondation Napoléon vous propose d'assister à une lecture de textes. À partir du thème imposé, qui est « la peur », nous vous invitons

à venir écouter des nouvelles fantastiques. Écrites par de grands auteurs du XIXe siècle, notamment Théophile Gautier et Guy de Maupassant, l'effroi et la fantaisie s'y entrelacent. La voix et le talent de **Stéphane Bierry** vous entraîneront dans des univers parallèles, lorsque des danseurs du temps jadis revivent, des mains et des pieds détachés de leurs cadavres s'animent, quand la nuit noire enveloppe les vivants glacés.

*Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (1981-1984), **Stéphane Bierry** reçoit le Prix Gérard Philippe en 1991. Il est notamment connu pour son rôle dans Les Compères (1983) aux côtés de Gérard Depardieu et Pierre Richard, où il incarnait le jeune Tristan. Il est plus connu des plus jeunes pour le rôle de Stéphane Prieur, un infirmier séducteur dans la série Plus belle la vie, rôle qu'il tient de 2012 à 2018.*

Mardi 14 février 2023 à 18 heures

Le palais d'Orsay, des rêves de Napoléon à la gare

Par Hélène Lewandowski

Symbole des rêves de grandeur de Napoléon pour Paris, le palais d'Orsay qui devait offrir au ministère des Relations extérieures un cadre grandiose, expression de la puissance du Premier Empire, ne sera achevé que trente ans plus tard. Son statut de monument public lie étroitement son destin aux événements politiques. Victime de la chute de l'Empire, il devient un chantier encombrant sous la Restauration et quand Charles X décide enfin de son sort en janvier 1830, le projet est balayé par une nouvelle révolution parisienne. Après de nombreuses péripéties, il accueille enfin les sièges du Conseil d'État et de la Cour des comptes, mais les incendies de la Commune en 1871 et les hésitations de la Troisième République le condamnent à vingt-sept ans de ruines, avant sa disparition en 1898 pour laisser place à un monument jugé plus utile : la gare de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans, bientôt baptisée gare d'Orsay.

*Historienne de l'architecture, **Hélène Lewandowski** est l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à l'histoire de Paris au XIX^e siècle, notamment La Face cachée de la Commune (Le Cerf, 2018) et Le palais d'Orsay, une autre histoire du XIX^e siècle (Passés/Composés, 2020).*

Elle dédicacera ses ouvrages à l'issue de la conférence.

Inscriptions le 9 février 2023.





Mardi 7 mars 2023 à 18 heures

Ils voulaient tuer Napoléon

Par Jacques-Olivier Boudon

Attentat de la rue Saint-Nicaise, complot des poignards, conspiration de Cadoudal, les deux affaires Malet... Le danger n'a cessé de frôler Napoléon qui a pourtant toujours conservé un sentiment d'invincibilité.

Au soir du 24 décembre 1800, Napoléon se rend à l'Opéra suivi de son épouse, Joséphine de Beauharnais. Son carrosse s'engouffre rue Saint-Nicaise au grand galop, quelques instants avant qu'une énorme quantité de poudre dissimulée sur une charrette n'explose, soufflant les bâtiments alentours et tuant 22 personnes. Bonaparte échappe ainsi de très peu à l'une des nombreuses tentatives d'assassinat qui émaillent sa vie. À mesure qu'il prive ses opposants de tribune politique, détracteurs et comploteurs ont recours à l'attentat pour se débarrasser de celui qu'ils considèrent comme un tyran.

*Auteur de très nombreux ouvrages et études sur le Consulat et l'Empire, **Jacques-Olivier Boudon** est professeur d'Histoire contemporaine à Paris Université et président de l'Institut Napoléon.*

Inscriptions le jeudi 2 mars 2023.



Mardi 21 mars 2023 à 18 heures

Les Halles centrales sous le Second Empire : le gargantuesque « ventre » de Paris

Par Chantal Prévot



Quartier mythique de Paris depuis sa destruction brutale en 1971, les Halles étaient depuis le Moyen-Âge un des centres névralgiques de la vie économique de la capitale. Principal marché alimentaire de produits frais, elles prirent une ampleur jamais atteinte sous le Second Empire. Les pavillons Baltard, ces fameux « parapluies » chers à Napoléon III, avaient transcrit en architecture la volonté politique du Souverain et du préfet de la Seine de doter la nation d'un outil moderne et performant. Véritable cité dans la ville, avec ses lois et ses coutumes, elle était animée par une foultitude de métiers et de gagne-pain.

*Responsable des bibliothèques à la Fondation Napoléon, **Chantal Prévot** est également autrice d'articles et de livres sur l'histoire de Paris, sur la vie quotidienne sous les deux Empires, et de manière plus spécifique d'études sur le testament et le masque mortuaire de Napoléon1er.*

Inscriptions le jeudi 16 mars 2023.



Conférence musicale

Jeudi 30 mars 2023 à 19 heures à l'église anglicane St-George 7 rue Auguste Vacquerie 75116 Paris



La romance sous le Premier Empire, ou l'art d'unir poésie et musique

Par Hervé Audéon

Depuis son retour en France dans les années 1730, la romance connaît une évolution, tant dans ses sources littéraires que musicales. Elle devient rapidement une forme privilégiée de l'effusion lyrique sur les scènes théâtrales comme dans les salons, puis dans les concerts. Ses particularités poétiques et musicales la distinguent d'autres genres, de la chanson en particulier. Le succès de la romance sous le Premier Empire mérite d'être interrogé à la lumière de ses vertus conciliatrices et illustré musicalement par quelques exemples, choisis au sein d'un vaste répertoire encore trop méconnu.

*Chargé de recherche au CNRS, **Hervé Audéon** travaille principalement sur la musique instrumentale en France aux XVIII^e et XIX^e siècles, notamment le piano et l'orchestre, l'étude de leurs répertoires et des pratiques musicales qui s'y rattachent.*

Il a consacré sa thèse de doctorat au Concerto pour piano à Paris entre 1795 et 1815. En poste au Centre de musique baroque de Versailles de 1994 à 2006, il a rejoint ensuite L'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (l'IRPMF) afin de mener un programme sur l'Association des artistes musiciens (1843-1880) dont il est responsable.

*Exécutants : **Mailys de Villoutreys**, soprano, et **Clara Izambert-Jarry**, harpe ancienne.*

Inscriptions le mercredi 15 mars 2023.



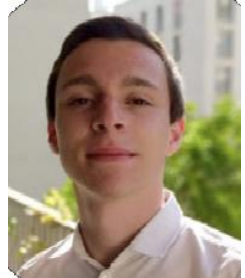
Mardi 11 avril 2023 à 18 heures

Félix Baciocchi, le prince oublié des Bonaparte

Par Alexis Halpérin

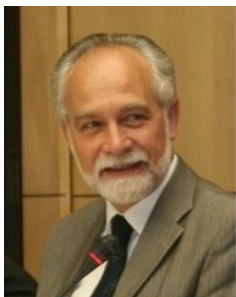
Dans les biographies des membres de la famille impériale, on note bien peu d'absents. Si ce n'est un peut-être : Félix Baciocchi, mari d'Élisa Bonaparte et beau-frère de Napoléon. Les rares fois où elle l'a rapidement évoqué, la vulgate napoléonienne en a donné une bien piètre image de cet homme, allant du benêt au membre haï du clan Bonaparte. Bien loin de cette cliché réducteur et historiquement faux, il est possible de dresser le portrait d'un prince de sang, intégré au système impérial. En introduisant la vie du prince Baciocchi, il nous sera donné d'aller à la rencontre d'une autre histoire, loin des ors des palais et de la gloire des champs de bataille, certes, mais une histoire qui fait part intégrante du panorama napoléonien. Sans idéaliser l'homme, il s'agit de restituer, avec véracité et objectivité, l'itinéraire de sa vie. Celle d'un prince oublié, mais peut-être aujourd'hui retrouvé, des Bonaparte.

*Benjamin remarqué des soirées de Napoleonica-Les conférences, **Alexis Halpérin** est étudiant en histoire de l'art à l'École du Louvre. Il s'est spécialisé depuis plusieurs années dans les études napoléoniennes. Après des recherches à l'occasion du bicentenaire de 2021 sur le Centenaire de 1921, il s'intéresse désormais à l'histoire de Félix Baciocchi, le mari d'Élisa Bonaparte, et à son introduction dans la bibliothèque historique française.*



Inscriptions le jeudi 6 avril 2023.





De la Vendée terrorisée à la Vendée créatrice, l'énigme d'une métanoïa

Par Dominique Souchet

Pendant deux siècles, l'historiographie dominante a réduit les événements de Vendée de 1793-94 au statut d'une guerre civile marquée par des violences également réparties. Les récents travaux historiques et juridiques, d'Alain Gérard, Jacques Villemain, et Jean-François Couet, apportent un tout autre éclairage. Ils mettent en évidence l'ampleur et la cruauté du processus d'extermination mis en œuvre par la Convention dans le cadre d'une politique terroriste qui fera école. Le surprenant renoncement à la vengeance, qui avait déjà spécifié l'attitude des Vendéens au cours des combats, va paradoxalement prendre toute son ampleur au lendemain du populicide dont ils ont été les victimes. À une soif légitime de vengeance, ils vont substituer une revanche d'un autre ordre, en élaborant une culture de l'adversité, de la solidarité et de l'autonomie créatrice qui va marquer pour longtemps le territoire de la Vendée Militaire.

*Ancien élève de Sciences Po et de l'ENA, **Dominique Souchet** a effectué une carrière de diplomate et d'homme politique. Après avoir servi le Quai d'Orsay pendant vingt ans à Pékin, Washington, Moscou, Rabat et Ottawa, il est élu successivement député au Parlement européen, maire de Luçon, conseiller régional des Pays de la Loire, vice-président du Conseil général de la Vendée, puis député de la Vendée à l'Assemblée nationale. Il a été le maître d'ouvrage du Mémorial des Lucs et de la Chabotterie et c'est lui qui a fait venir Alexandre Soljenitsyne en Vendée en 1993. Il enseigne aujourd'hui la politique étrangère à l'ICES de La Roche-sur-Yon.*

Inscriptions le jeudi 13 avril 2023.

Mardi 9 mai 2023 à 18 heures,

L'Aiglon d'Edmond Rostand : l'histoire d'un succès

Par Olivier Aubriet

Suite au triomphe de *Cyrano de Bergerac* en 1897, Edmond Rostand se lance un nouveau défi en s'attaquant, après tant d'autres, au mythe napoléonien à travers la mise en spectacle du duc de Reichstadt. Créée en 1900, alors que la défaite de Sedan a attisé un

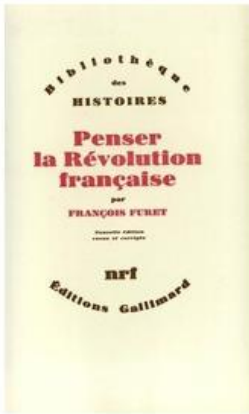


certain regain bonapartiste dans la société française, *L'Aiglon*, grand drame romantique, est l'événement théâtral de l'année. Resté dans les mémoires comme le grand rôle de Sarah Bernhardt, la pièce est un très grand succès. Edmond Rostand donne vie à un jeune homme irrésistible de charme, de fragilité et de mélancolie. Les ailes du fils de Napoléon naissent, s'ouvrent, palpitent au souvenir de tant de puissance et de gloire, tels que les évoque devant lui Séraphin Flambeau, le grognard légendaire de la Grande Armée. Mais l'histoire n'aime pas les redites et les ailes meurtries vont bientôt se fermer. L'écriture lyrique de Rostand magnifie l'échec de ce naufragé de l'Histoire, prince déchu dans un monde sur le point de disparaître. Le dramaturge brosse une fresque historique dont le moteur est l'impuissance et la *mort*.

Docteur en Pharmacie, Maîtrise en Sciences biologiques et médicales, HEC, Sciences Po, Olivier Aubriet travaille depuis 25 ans dans l'industrie pharmaceutique à différentes fonctions. Passionné et collectionneur de l'œuvre et de l'univers d'Edmond Rostand, grand donateur pour le Musée Edmond Rostand et la Fondation Napoléon, il s'investit depuis de nombreuses années pour un patrimoine culturel partagé et accessible à tous.

Inscriptions le jeudi 4 mai 2023.





Que reste-t-il de *Penser la Révolution française* de François Furet ?

Par Arthur Chevallier, Baptiste Roger-Lacan et Clément Weiss.

En 1978, François Furet publie *Penser la Révolution française*. Un essai dense, inattendu, enlevé, à rebours de toutes les idées reçues, et de toutes les idées en cours, sur l'événement 1789, sa signification et sa portée. L'historien conteste la lecture marxiste des faits, refuse de circonscrire la Révolution à une lutte de classes qui aurait opposé aristocratie, bourgeoisie et sans-culottes. Dans la lignée de Tocqueville, il perçoit l'œuvre politique de la Révolution en partie comme la continuité de l'Ancien Régime. Les qualités du livre sont telles qu'à sa sortie, il fait la une de l'actualité et bouleverse pour des décennies l'interprétation du moment le plus marquant du XIX^e siècle.

Aussi brillante soit cette œuvre, elle date de plus de cinquante ans. Depuis, la recherche scientifique a progressé dans des proportions considérables. Et puisque l'Histoire n'est ni abstraite ni statique, qu'elle s'étudie dans une époque dont sa lecture dépend, elle doit être comprise d'après l'état d'esprit d'une société, laquelle a beaucoup changé. Le péril rouge a disparu, l'URSS s'est effondrée et il est bien rare de croiser, dans des amphithéâtres, des professeurs ouvertement maoïstes. François Furet lui-même était d'ailleurs un ancien communiste converti au libéralisme. Or, c'est dans ce contexte d'affrontement entre deux blocs et deux idéologies qu'a été publiée *Penser la Révolution française*. Voilà pourquoi la Fondation Napoléon a décidé de donner la parole à de jeunes historiens, **Baptiste Roger-Lacan** et **Clément Weiss**, afin de

savoir si François Furet est aussi pertinent en 2023 qu'il ne l'était à la fin des années 1970. L'objet de leur discussion sera de confronter ses travaux à l'état de la recherche aujourd'hui, d'identifier ce qu'il reste de son interprétation, la part d'influence que conserve *Penser la Révolution française* à l'université bien sûr, mais aussi et surtout dans la vie intellectuelle en général. Une occasion pour prendre du recul et mettre de côté les sempiternels débats d'ordre politique pour, enfin, laisser place à l'Histoire et à la connaissance.

*Les débuts de soirée « Chemins de traverses » sont préparés et animés par **Arthur Chevallier**, historien et éditeur, avec ce soir : **Baptiste Roger-Lacan**, ancien élève de l'École normale supérieure, diplômé de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de Sciences Po Paris. Il a été visiting fellow à l'Università degli Studi de Milan (2016). Il est également agrégé d'Histoire. Il achève un doctorat en histoire qui porte sur les imaginaires contre-révolutionnaires dans la première moitié du XXe siècle. Dans le cadre de son doctorat, il a été boursier de la Fondation Thiers (2020-2021) et de la Fondation Napoléon (2021). Depuis 2019, il est l'un des éditeurs et un contributeur régulier de la revue Le Grand Continent.*

***Clément Weiss** est ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon (promotion 2010), agrégé d'Histoire (2014). Il a soutenu en 2021 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne une thèse intitulée « L'aristocratie à main armée. Violences, distinction et contre-révolution dans le Paris révolutionnaire (1789-1800) » sous la direction de Pierre Serna. Il a écrit plusieurs articles dans des revues à comité de lecture sur la violence de rue, la culture des armes et les formes d'engagement contre-révolutionnaires sous la Révolution française. Il est également membre fondateur d'Entre-Temps, une revue numérique d'histoire rattachée au Collège de France.*

Inscriptions le mardi 16 mai 2023.



« Diplomatie et caricature : la politique internationale de Napoléon III vue par Honoré Daumier »

Par Yves Bruley



Le plus grand caricaturiste de presse du XIX^e siècle, qui a produit, quarante ans durant (1832-1872) plusieurs milliers de lithographies, n'a pas manqué de commenter l'actualité internationale, depuis l'ambassade de Talleyrand à Londres en 1832 jusqu'aux

conséquences de la défaite française face à Bismarck. Comment ce républicain sans concession, critique de la première heure du bonapartiste, partisan des libertés et donc aussi de celles des nationalités opprimées, a-t-il commenté la politique étrangère de Napoléon III ? La guerre de Crimée ? Il soutient cette lutte contre l'autocratie russe. La politique italienne ? Il y a la question romaine, mais il applaudit l'émancipation d'une nation contre l'Autriche absolutiste. Mais l'unification allemande sous le joug prussien, Daumier la dénonce très tôt et avec virulence. La conférence permettra de commenter des lithographies sur cette politique mais aussi certaines où Daumier propose d'intéressantes allégories de la diplomatie ou de l'Europe.

Yves Bruley est correspondant de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques) et enseigne à l'École Pratique des Hautes études l'histoire de la diplomatie au XIX^e siècle. Il a écrit plusieurs ouvrages sur le Second Empire, notamment *Le Quai d'Orsay impérial. Histoire du ministère des Affaires étrangères sous Napoléon III* (Ed. Pedone), Prix de la Fondation Napoléon en 2012.

Inscriptions le jeudi 1^{er} juin 2023.

Conférence musicale

À l'occasion de la Fête de la Musique

**Mercredi 21 juin 2023 à 19 heures à l'église anglicane
St-George 7 rue Auguste Vacquerie 75116 Paris**

Haydn, Beethoven, Napoléon

Par Jérôme Bloch



Haydn et Beethoven ne rencontrèrent jamais Napoléon, mais leur vie et leur œuvre connurent l'impact de son règne. Alors que leurs contemporains, les poètes Goethe et Wieland furent reçus par l'Empereur et acceptèrent la Légion d'honneur, les deux compositeurs restèrent à l'écart.

La fascination pour Bonaparte, continuateur et héritier de la Révolution, fit place aux rejets du Sacre et des conquêtes territoriales alors qu'émergeaient les nationalismes. Les occupations de Vienne par les Français en 1805 et en 1809 achevèrent cette rupture, alors qu'un Hegel continuait d'admirer le grand homme, le héros qui fait l'histoire.

En cela, Haydn et Beethoven se rejoignent. Mais alors que Haydn meurt à l'apogée de l'Empire en 1809, Beethoven, lui, disparaît en 1827. Il est témoin de la chute de l'Aigle et de ses conséquences.

Les musiques de la Révolution et de l'épopée napoléonienne (Méhul, Paisiello...) influencent certaines compositions emblématiques du maître de Bonn : Troisième Symphonie, « Eroica », écrite en 1803-1804 et créée à Vienne en 1805 ; Cinquième Concerto pour piano et orchestre, « L'Empereur », composé en 1809 et dont la première a lieu à Leipzig en 1811 ; enfin Victoire de Wellington de 1813.

Des extraits musicaux seront commentés durant la conférence.

***Jérôme Bloch** est agrégé d'Histoire, musicologue et pianiste. Il enseigne puis est envoyé en mission par le ministère des Affaires étrangères pour diriger des instituts culturels français (Allemagne, Italie, Hongrie...) ou occuper des fonctions diplomatiques (Consul de France à Florence pour la Toscane). Il a fondé et dirige plusieurs festivals de musique. Il est aujourd'hui conseiller et inspecteur de la création au sein des Directions régionales des Affaires culturelles (ministère de la Culture) d'Île-de-France, du Grand-Est, enfin du Centre-Val de Loire.*

Il dédicacera son ouvrage *Anatomie du génie - Haydn, Mozart, Beethoven* à l'issue de la conférence.

Inscriptions le mercredi 7 juin 2023.



Mardi 27 juin 2023 à 18 heures

Hippolyte Fortoul, socialiste saint-simonien et ministre de Napoléon III

Par Odile Delmas



Provençal de Barcelonnette et protestant par sa famille, Hippolyte Fortoul (1811-1856), ministre de l'Instruction publique de Napoléon III, fait partie du groupe de socialistes saint-simoniens le plus radical qui se sépare d'Enfantin en novembre 1831. Proche de Béranger, il est apparenté au député Jacques-Antoine Manuel (1775-1827), exclu manu militari, en 1823, de la chambre pour son discours contre l'intervention militaire française en Espagne. Le parcours d'Hippolyte Fortoul n'est donc pas un hasard : issu d'une famille qui fait son ascension sous la 1^{ère} République et le Premier Empire. Il ne devient pas bonapartiste par opportunisme mais il vient dans un milieu imprégné de la Révolution, de l'Empire et du maçonnerie. Socialiste saint-simonien et bonapartiste, il montre par là une face du bonapartisme que l'historiographie officielle devrait davantage scruter.

*Titulaire depuis 2010 d'un doctorat relatif à un écrivain provençal du début du XIX^e siècle, **Odile Delmas**, chercheur associé au laboratoire ICTT EA 4277 (Université d'Avignon), achève actuellement une seconde thèse : « Chants populaires de la Provence de Damase Arbaud, un collectage dans l'Europe des nationalités ». Elle est organisatrice de divers colloques scientifiques sur la Provence et directrice de publication de leurs actes.*

Inscriptions le jeudi 22 juin 2023.



NAPOLEON2026

Soutenez notre grand projet
Histoire et culture pour le public jeune
FORMULAIRE DE DON

Coordonnées du donateur :

☐ Madame ☐ Monsieur

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal : _____ Ville :

Pays : _____

Courriel: _____

Je souhaite faire un don de :

☐ 20€ ☐ 50€ ☐ 100€ ☐ 200€ ☐ 500€ ☐ Autre montant _____ €

Modalités de paiement :

- **Par carte bancaire**, rendez-vous sur fondationnapoleon.org, rubrique « Faire un don », puis laissez-vous guider ;
- **Par chèque bancaire**, envoyez votre chèque signé libellé à l'ordre de « Fondation Napoléon » à : Fondation Napoléon – Souscription Histoire et culture pour le public jeune-7, rue Geoffroy Saint-Hilaire 75005 Paris ;
- **Par virement bancaire**, contactez Alexandra Mongin amongin@napoleon.org +33(0)1 56 43 46 00,
- **Par le QR code ci-contre**, en indiquant souscription dans Remarques et saisissez le montant de votre choix.



☐ Je ne souhaite pas que mon nom soit publié sur la liste des donateurs

Je souhaite recevoir mon reçu fiscal : ☐ par mail ☐ par courrier

Date et signature : ____/____/____



NAPOLÉON2026

Reconnue d'utilité publique, la Fondation Napoléon peut recevoir des dons fiscalement déductibles, que vous soyez un particulier ou une entreprise.

Des dons déductibles de l'impôt

Pour un particulier, les dons dits « manuels » donnent lieu à une réduction de l'impôt sur le revenu de 66 % du montant du don, dans la limite de 20 % du revenu imposable annuel du donateur.

Pour une entreprise, la réduction est égale à 60 % du montant du don, les dons étant plafonnés à 5 pour 1 000 du chiffre d'affaires avant impôt.

Plus d'informations sur notre site www.fondationnapoleon.org, rubrique : « Soutenez nos projets ».

Ce formulaire est à envoyer, accompagné de votre chèque de don, à l'adresse suivante :

Fondation Napoléon 7, rue Geoffroy Saint-Hilaire-75005 Paris France

Tel : + 33 (0)1 56 43 46 00

www.fondationnapoleon.org – www.napoleon.org

Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 12 novembre 1987

Confidentialité

Aucune information ne sera transmise à des tiers. Les coordonnées postales et électroniques sont recueillies afin de traiter l'envoi des documents légaux et informatifs. Conformément à la Loi Informatique et Libertés de janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de retrait des informations vous concernant en écrivant à Fondation Napoléon, A. Mongin, 7 rue Geoffroy Saint-Hilaire 75005 Paris- amongin@napoleon.org ou houee@napoleon.org



7, rue Geoffroy Saint-Hilaire 75005 Paris

Tél : 00 33 (0)1 56 43 46 00

www.fondationnapoleon.org

www.napoleon.org

Fondation reconnue d'utilité publique par le décret du 12 novembre 1987



RAPPEL : Modalités d'inscriptions

L'entrée est gratuite, sur réservation dans la limite des places disponibles.

Dès l'ouverture des inscriptions pour chaque conférence, il est possible de s'inscrire auprès de notre hôtesse:

- par courriel : ce@napoleon.org;
- par téléphone au 01 56 43 46 00

Pour être tenu informé par courriel des activités de Napoléonica®-Les Conférences de la Fondation Napoléon, merci d'adresser vos noms, prénoms, adresses postales et internet par mail (ce@napoleon.org).



NAPOLEONICA®
les conférences

Fondation Napoléon

7 rue Geoffroy Saint-Hilaire
75005 Paris

www.fondationnapoleon.org

Actualités de la Fondation Napoléon, de ses sites web, et du monde napoléonien : pour ne rien manquer, abonnez-vous à notre Lettre d'info !

